



CREATION 2015

CYRANO

de



BERGERAC

Le Rollmops Théâtre est une compagnie, mais aussi un lieu... Un lieu, une Compagnie, une Compagnie, un lieu... difficile de séparer l'un de l'autre tant l'un dépend de l'autre et vice versa ! Une aventure démarrée en 1996 à Boulogne sur mer... Après l'expérience d'un théâtre de poche géré par une première compagnie, nous posons nos valises dans la friche d'un ancien garage Citroën laissé à l'abandon. Avec aucun subside, mais avec l'appui de la population et des entreprises locales, nous ouvrons les portes du Rollmops en mai 1995... Un Rollmops qui restera un chantier permanent pendant près de cinq ans, le temps de convaincre les collectivités locales qui vont peu à peu participer à son financement. Aujourd'hui le Rollmops est solidement installé dans le paysage culturel régional. Il accueille chaque saison trois créations en résidence, sert de lieu de travail permanent à bon nombre de compagnies amateurs, notre compagnie y crée,

développe une école de théâtre comptant plus de 100 élèves, et effectue un large travail de sensibilisation dont l'influence s'étale sur l'ensemble de l'agglomération Boulonnaise

"L'opéra de Quat'sous ", " Cabaret Vian ", le " Cabaret sans nom ", « le Cabaret de la Dernière Chance " Johan Padan" et "Mystero Buffo" de Dario Fo, "le Cabaret des Pôv' Gars", "Vendeurs de Mots", « To be or not to be » « Chez Rictus », « Madame Marguerite », « le Malade Imaginaire »...

le Rollmops a forgé peu à peu son image et son style autour (principalement) du théâtre musical. Ce choix s'est imposé au fil des expériences et surtout d'une envie : renouer viscéralement avec la partie " vivante " du terme " spectacle vivant".

Un théâtre qui se veut populaire sans être populiste, contemporain sans être hermétique, bref tout simplement sincère.

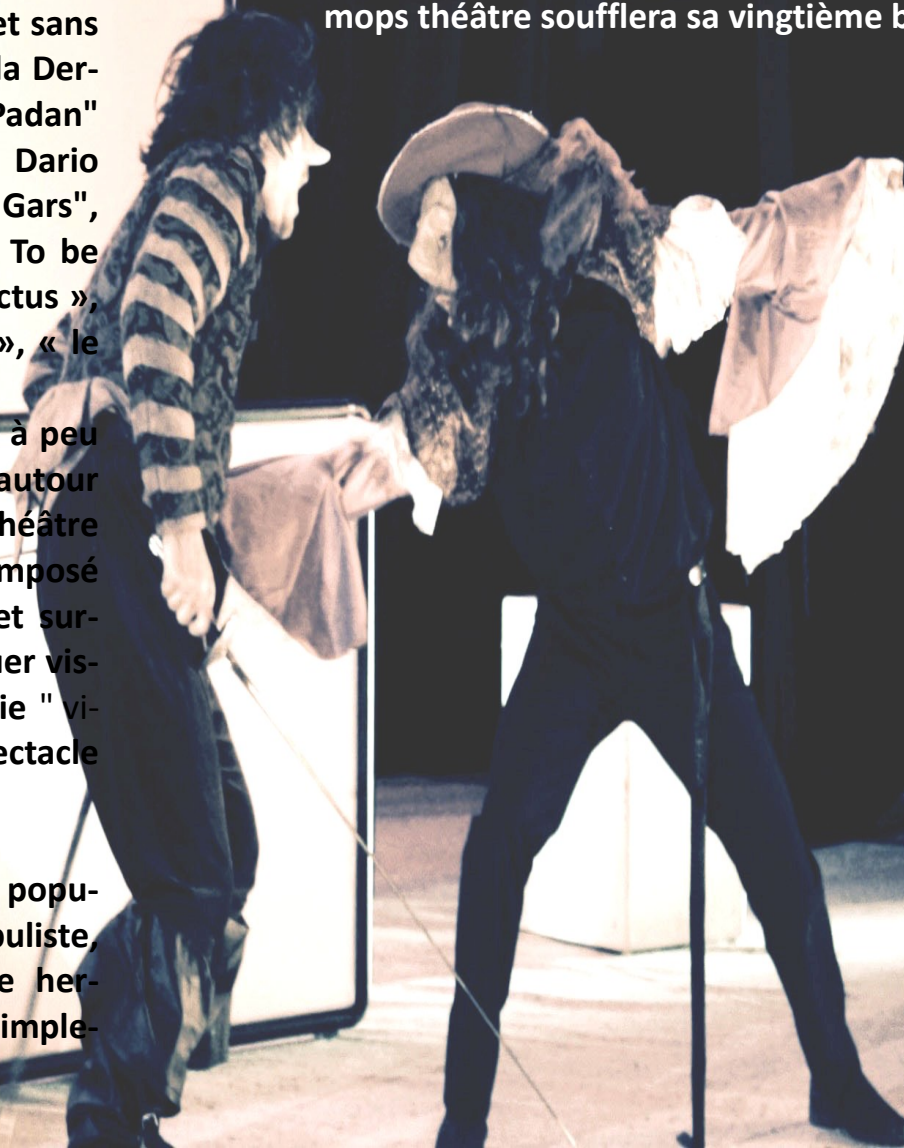
## LE ROLLMOPS THEATRE

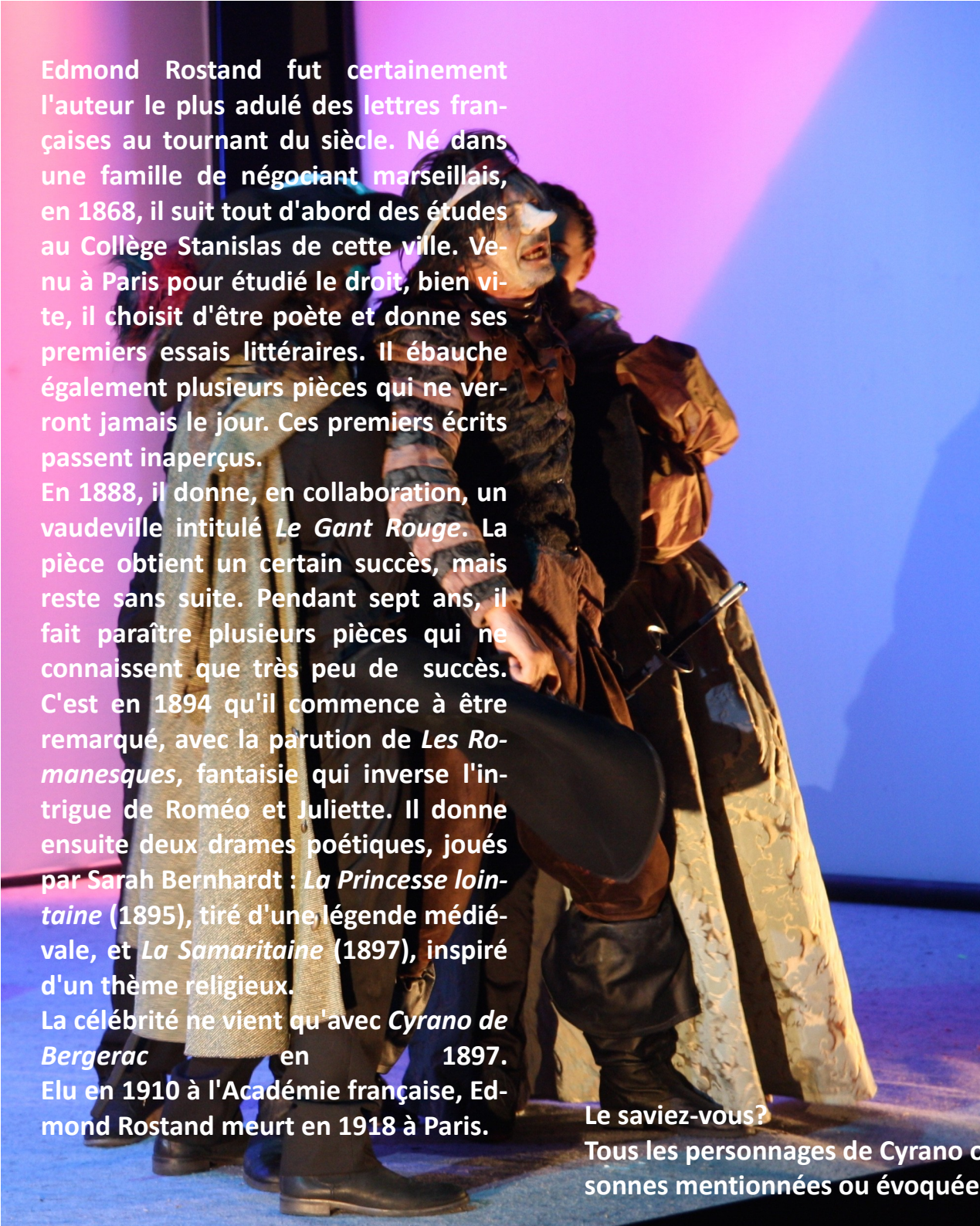
Après « LE MALADE IMAGINAIRE », le Rollmops Théâtre poursuit son cycle d'exploration des grands classiques du théâtre populaire avec une même volonté : « dépoussiérer » l'œuvre, tout en lui restant totalement fidèle .

Une démarche qui s'inscrit dans un long parcours artistique, la quête d'un théâtre populaire et exigeant. En 2015, le Rollmops théâtre soufflera sa vingtième bougie.

A cette occasion, le plus beau cadeau d'anniversaire que nous pouvions nous offrir, c'était de nous attaquer à cet œuvre mythique que tout comédien rêve de jouer un jour.

Si l'on ajoute à ces arguments que le rôle fut écrit pour un comédien Boulonnais, Constant Coquelin (qui fut même enterré dans son costume de Cyrano), nous n'avions plus aucune excuse, en tant que Compagnie Boulonnaise, pour refuser l'obstacle...





Edmond Rostand fut certainement l'auteur le plus adulé des lettres françaises au tournant du siècle. Né dans une famille de négociant marseillais, en 1868, il suit tout d'abord des études au Collège Stanislas de cette ville. Venu à Paris pour étudier le droit, bien vite, il choisit d'être poète et donne ses premiers essais littéraires. Il ébauche également plusieurs pièces qui ne verront jamais le jour. Ces premiers écrits passent inaperçus.

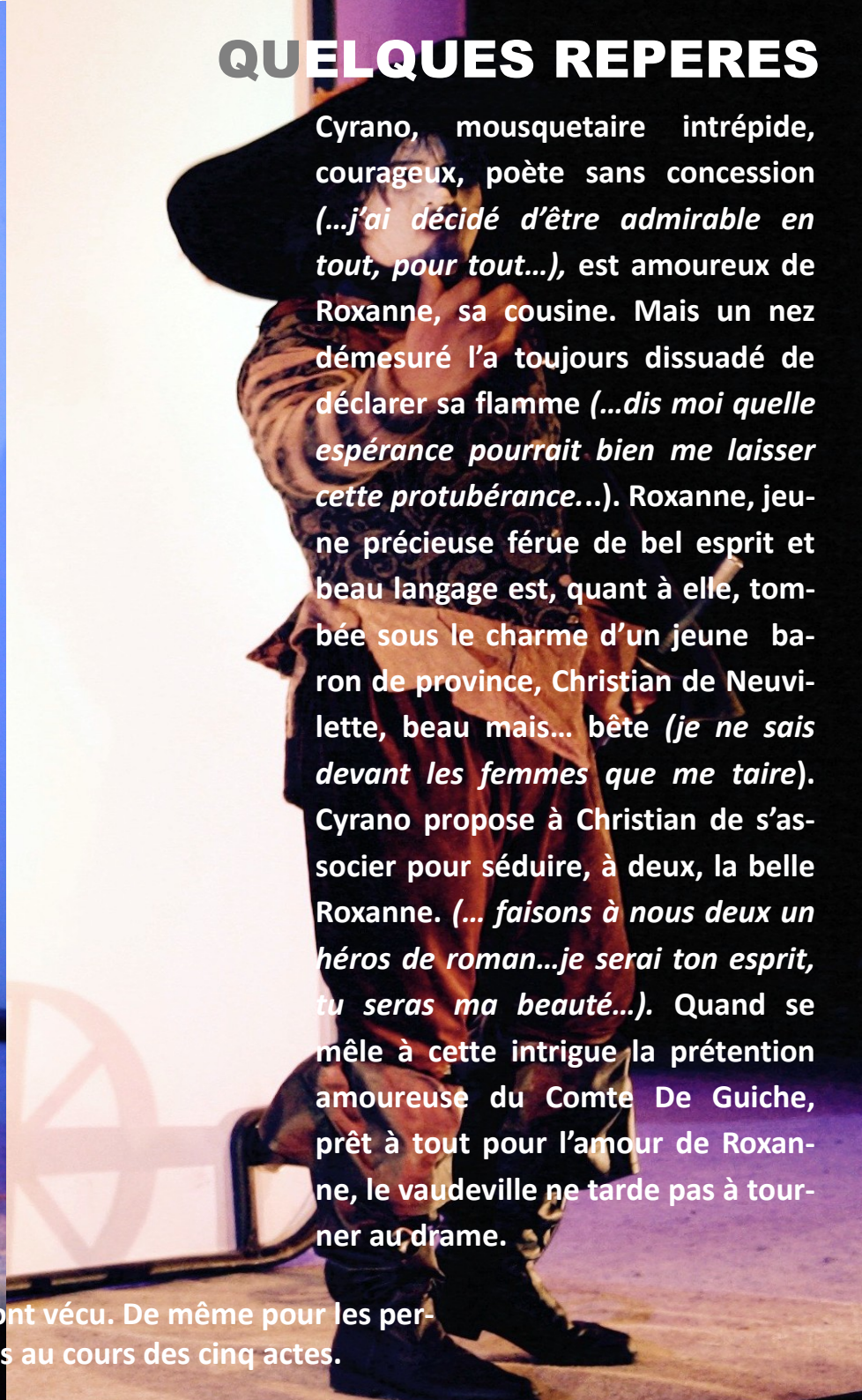
En 1888, il donne, en collaboration, un vaudeville intitulé *Le Gant Rouge*. La pièce obtient un certain succès, mais reste sans suite. Pendant sept ans, il fait paraître plusieurs pièces qui ne connaissent que très peu de succès. C'est en 1894 qu'il commence à être remarqué, avec la parution de *Les Romanesques*, fantaisie qui inverse l'intrigue de Roméo et Juliette. Il donne ensuite deux drames poétiques, joués par Sarah Bernhardt : *La Princesse lointaine* (1895), tiré d'une légende médiévale, et *La Samaritaine* (1897), inspiré d'un thème religieux.

La célébrité ne vient qu'avec *Cyrano de Bergerac* en 1897. Elu en 1910 à l'Académie française, Edmond Rostand meurt en 1918 à Paris.

Le saviez-vous?

Tous les personnages de *Cyrano* ont vécu. De même pour les personnes mentionnées ou évoquées au cours des cinq actes.

## QUELQUES REPERES



Cyrano, mousquetaire intrépide, courageux, poète sans concession (*...j'ai décidé d'être admirable en tout, pour tout...*), est amoureux de Roxanne, sa cousine. Mais un nez démesuré l'a toujours dissuadé de déclarer sa flamme (*...dis moi quelle espérance pourrait bien me laisser cette protubérance...*). Roxanne, jeune précieuse férue de bel esprit et beau langage est, quant à elle, tombée sous le charme d'un jeune baron de province, Christian de Neuvilette, beau mais... bête (*je ne sais devant les femmes que me taire*). Cyrano propose à Christian de s'associer pour séduire, à deux, la belle Roxanne. (*... faisons à nous deux un héros de roman...je serai ton esprit, tu seras ma beauté...*). Quand se mêle à cette intrigue la prétention amoureuse du Comte De Guiche, prêt à tout pour l'amour de Roxanne, le vaudeville ne tarde pas à tourner au drame.

# NOTRE CYRANO, UNE MACHINE A REVES ...

*« Travailler, sans soucis de gloire ou de fortune, à tel voyage auquel on pense, dans la lune... »*

Le théâtre est un imaginaire particulier, peuplé de nombreux paradoxes. L'un de ces principaux paradoxes est que plus vous montrez au public l'artifice, plus le « code » est évident et désigné, plus le spectateur pourra l'oublier rapidement et adhérer à la proposition.

C'est ce no man's land entre la proposition théâtrale et l'adhésion du spectateur qu'il me passionne d'explorer. Le spectacle fait un pas vers le spectateur, le spectateur fait un pas vers le spectacle, et le théâtre prend naissance sur cette frontière impalpable, fragile, mais si dense et si riche en émotion quand la magie opère. Car c'est bien de magie dont on parle...

Celle qui fait vibrer les planches, le cœur des comédiens et des spectateurs depuis la nuit des temps. Avec Cyrano, tous les ingrédients du théâtre sont mêlés : la comédie, le drame, le rire, les larmes, l'action, le verbe, le mouvement, le souffle, le récit. De quel plus beau matériau peut-on rêver pour invoquer cette magie, pour tenter d'accomplir encore la grande illusion ? Dans cette adaptation, l'illusion est partout: Illusion de la foule, illusion du mouvement, illusion de la masse quand il y a vide, de la richesse quand il y a peu. Cyrano est un phantasme de théâtre. Son fantôme hante les coulisses de notre mémoire. Nul besoin de convoquer une grande débauche de moyens pour lui donner vie. Il suffit d'une bonne dose d'ingéniosité, de beaucoup de métier et de passion pour que cette ombre reprenne corps et se matérialise. Il suffit d'appuyer sur les bons leviers pour que la magie opère. Et si elle opère avec Cyrano, le bonheur ne peut qu'être au rendez-vous...

## UN VRAI CYRANO !

« C'est un pic, c'est roc, c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap, c'est une péninsule... »

Cyrano appartient au patrimoine. Il appartient au public, qui, même quand il ne connaît pas la pièce sur le bout des ongles, ou même pas du tout, s'est construit une image du personnage.

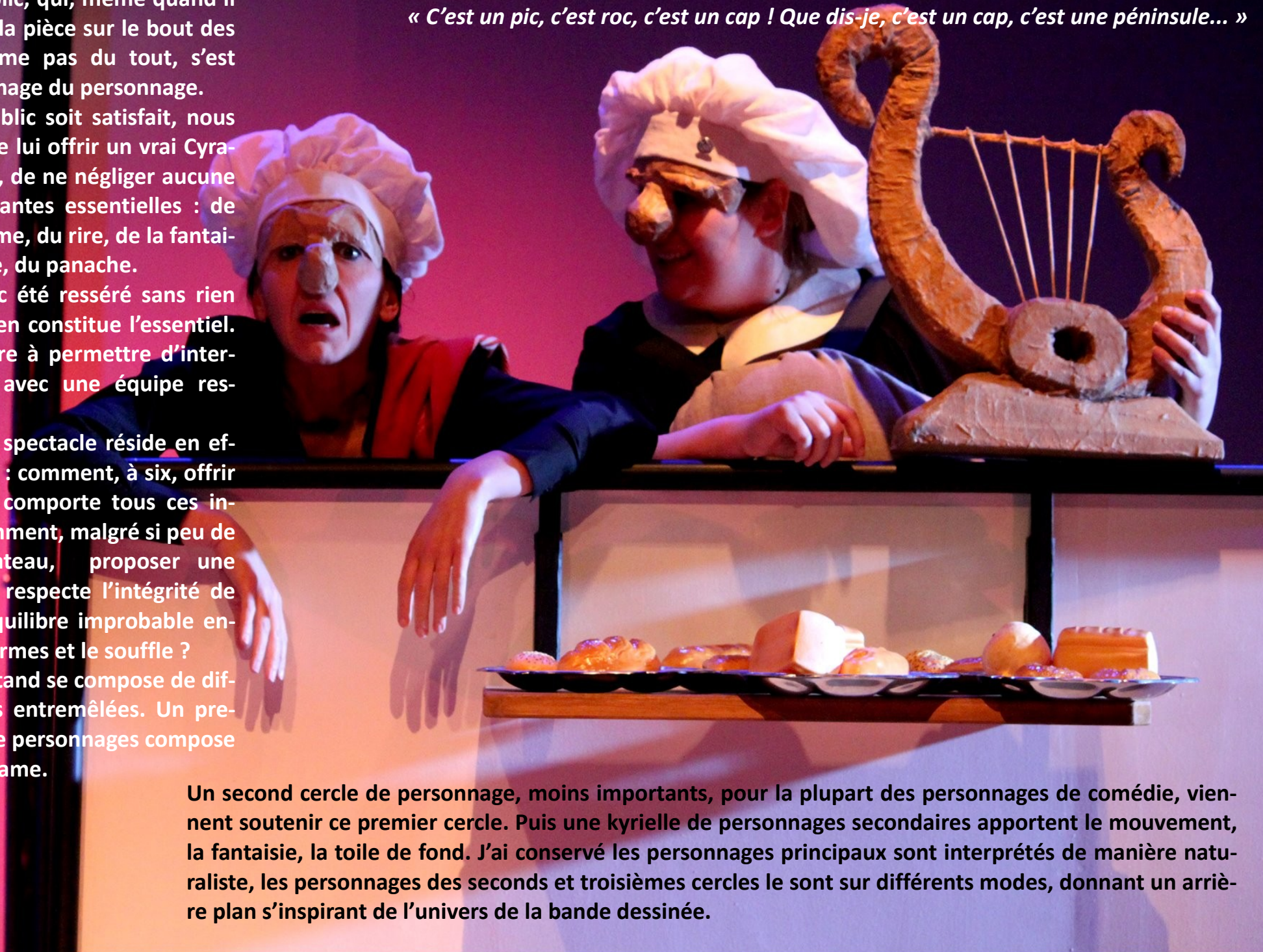
Pour que le public soit satisfait, nous nous devons de lui offrir un vrai Cyrano et pour cela, de ne négliger aucune de ses composantes essentielles : de l'action, du drame, du rire, de la fantaisie, de la poésie, du panache.

Le texte a donc été resserré sans rien ôter de ce qui en constitue l'essentiel, mais de manière à permettre d'interpréter Cyrano avec une équipe restreinte.

Tout le pari du spectacle réside en effet dans ce défi : comment, à six, offrir un Cyrano qui comporte tous ces ingrédients ? Comment, malgré si peu de monde au plateau, proposer une adaptation qui respecte l'intégrité de l'œuvre, son équilibre improbable entre le rire, les larmes et le souffle ?

Le texte de Rostand se compose de différentes strates entremêlées. Un premier quatuor de personnages compose l'ossature du drame.

Un second cercle de personnage, moins importants, pour la plupart des personnages de comédie, viennent soutenir ce premier cercle. Puis une kyrielle de personnages secondaires apportent le mouvement, la fantaisie, la toile de fond. J'ai conservé les personnages principaux sont interprétés de manière naturaliste, les personnages des seconds et troisièmes cercles le sont sur différents modes, donnant un arrière plan s'inspirant de l'univers de la bande dessinée.



# LA DISTRIBUTION



## Julia PIQUET

### Roxanne et autres personnages

Comédienne, Metteuse en scène formée au Conservatoire d'art dramatique de Lille. Précédentes expériences Laurent Cappe à la mise en scène « Qui a peur de Virginia Woolf » d'E. Albee, « Train de Vie » de F. Chaffin, « Toi et tes nuages » d'E. Westphal.



## Thomas MARCEUL

### De GUICHE et autres personnages

Comédien formé notamment à l'École Internationale de l'Acteur Jacques Lecoq à Paris, nominé aux « Stage Awards » (UK) dans la Catégorie « Acting Excellence for the Best Solo Performer » Pour le rôle d'*Hamlet* dans « Hamlet, the end of a childhood »

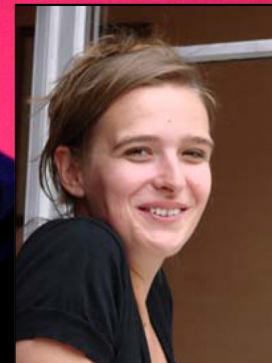


## Estelle BOUKNI

### Christian et autres personnages

Comédienne formée au Conservatoire d'art dramatique de Lille, membre de la Ligue d'Improvisation de Marcq-en-Baroeul depuis 2002.

Pour le Rollmops Théâtre: « Le Malade Imaginaire » de Molière



## Camille ELLEBOUDT

### Ragueneau et autres personnages

Comédienne formée au Conservatoire Régional d'art dramatique de Lille, Pour le Rollmops Théâtre sur de mises en scène de Laurent Cappe: « Le Malade Imaginaire » de Molière, « Madame Marguerite » de Roberto Athayde, « Mystero Buffo » de Dario Fo, « Dans le Ventre de la Baleine » de Laurent Cappe



## Benoit DENDIEVEL

### Le Bret et autres personnages

Comédien formé au Conservatoire d'art dramatique de Lille

Pour le Rollmops Théâtre: « Le Malade Imaginaire » « To Be or Not to Be » de Laurent Cappe, « le Cabaret des Pôv Gars », « Mystero Buffo » de Dario Fo, « l'Opéra de Quat Sous » de B.Brecht et K. Weil



## Laurent CAPPE

### Cyrano et Mise en scène

Comédien, Metteur en scène, Créateur et Directeur artistique du Rollmops Théâtre à Boulogne/mer

Mises en scène (entre autres) et parfois interprétation du « Malade Imaginaire » de Molière, « To be or not to be », « Mystero Buffo » et « Johan Padan » de Dario Fo, « L'Opéra de Quat'sous » de B. Brecht et Kurt Weil, « Madame Marguerite » de R. Athayde, « Vendeurs de Mots », les « Cabaret Sans Nom », « Cabaret de la Dernière chance » et « cabaret des Pôv'Gars », « Qui a peur de Virginia Woolf » d'Edward Albee, « Les Romain Michel », « Marcel et son Orchestre » ....



## Pierre BOURQUIN Scénographie

Sculpteur et scénographe. A collaboré ntre autres avec le Théâtre de La Licorne, la Fabrique de théâtre. Pour le Rollmops: « Dans le Ventre de la Baleine », « To be or not to be », « Le Malade Imaginaire »



## Eric PAQUE Création musicale

Musicien, médaille d'or de guitare classique, 1er prix perfectionnement. A accompagné Didier Lockwood, Antoine Hervé, Eric Truffaz, Stefano di Batista, Michel Portal, Frank Amsalem, Jean pierre Como ou Nicolas Peyrac aujourd'hui.



## Maxime Demilly, Création lumière

Régisseur, a déjà créée pour le Rollmops Théâtre les lumières de « TO BE OR NOT TO BE », et du « Malade Imaginaire »



## Camille BIGO, costumes

Diplômée de Stylisme/Modélisme/Costumière de l'ESMOD. Chef habilleuse à l'opéra de Lille, Camille a été également décoratrice sur costumes à l'Opéra Garnier. A réalisé pour le Rollmops Théâtre les costumes de Mystero Buffo « TO BE OR NOT TO BE », et du « Malade Imaginaire »

Nous avons choisi de n'utiliser que des principes mécaniques. Pas de vidéo donc, mais un travail pointilleux et permanent sur les ombres, qu'elles soient projetées, démultipliées sur les panneaux composant la scénographie, voire même chinoises comme dans le tableau du siège d'Arras. Outre les ombres, le spectacle propose un grand nombre d'astuces scéniques, de trouvailles, d'artifices on ne peut plus théâtraux stimulant l'imagination du spectateur et la fantaisie du spectacle. La combinaison des ces différents univers, le ballet des changements de décors à vue, la performance des comédiens se démultipliant sans cesse, font de ce spectacle une mécanique parfaitement huilée qui nécessite de la part de toute l'équipe une énergie et un engagement de tous les instants.

La scénographie, signée par Pierre Bourquin, propose un assemblage de volumes mobiles de différentes tailles, aux mécaniques apparentes, qui structurent l'espace à chaque acte, évoquant les espaces, stimulant l'imaginaire du spectateur, le laissant libre d'inventer ses propres images. Elle recèle nombre de surprises, d'astuces, et se renouvelle sans cesse.



« Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul... »

**UNE PETITE FORME, DU GRAND SPECTACLE !**



Les costumes de Camille Bigo rivalisent d'inventivité pour permettre à toute l'équipe d'interpréter en un temps record une multitude de personnages, créant l'illusion du nombre. Ils mêlent évocation des costumes d'époque et modernité.

La lumière de Maxime Demilly habille l'ensemble, osant la couleur, les teintes chaudes peu usitées au théâtre, utilisant à plein les possibilités de la scénographie en soulignant les lignes et les volumes. Parfaitement en adéquation avec la mise en scène, elle sculpte les ombres, les projette, les multiplie et contribue ainsi au récit.

Voici une lumière qui dénote et surprend, dans l'univers théâtral actuel!

*« je me suis donc battu, madame, et c'est tant mieux, Non pour mon vilain nez, mais bien pour vos beaux yeux... »*

La musique d'Eric Paque rythme le spectacle de bout en bout. Bâtie à la manière d'une bande son cinématographique, développant plusieurs thèmes principaux agrémentés de virgules musicales fantaisistes ou humoristiques, elle est une toile de fond essentielle. Chaudé, enthousiasmante, romantique, Eric a puisé son inspiration principale du côté de l'Espagne....



« A la fin de l'envoi, je touche... »

« Monsieur Le Metteur en Scène...

Les étudiants et les enseignants de l'IUT « Génie Biologique » de Boulogne-sur-Mer vous remercient infiniment pour votre mise en scène de *Cyrano de Bergerac*. Vous avez réussi le tour de force, avec peu de moyens scéniques mais diablement efficaces et inventifs à restituer toute la vérité et la beauté de la dramaturgie foisonnante de la pièce d'Edmond Rostand, toute sa poésie...

Que les personnages étaient vivants sur scène! Que les acteurs savaient y mourir! Que la lune chère à l'écrivain-bretteur savait nous émouvoir! Grâce à vous et à votre compagnie, les étudiants ont repris goût au spectacle vivant et ils aimeraient prendre date pour votre prochain spectacle...

Au plaisir de vous revoir et avec mon infinie gratitude, »

Patrice T.  
Professeur d'Expression-Communication  
IUT « Génie Biologique »

« il faut donner envie aux élèves de lire en leur montrant que la culture est aussi à leur portée. Il faut davantage être dans le plaisir, leur montrer que les livres parlent de choses qui les intéressent: le couple, la mort, le bonheur... Un ouvrage comme *Cyrano de Bergerac* par exemple, leur parle. »

Interview de Emmanuelle Delacomptée, auteur de « Molière à la campagne »

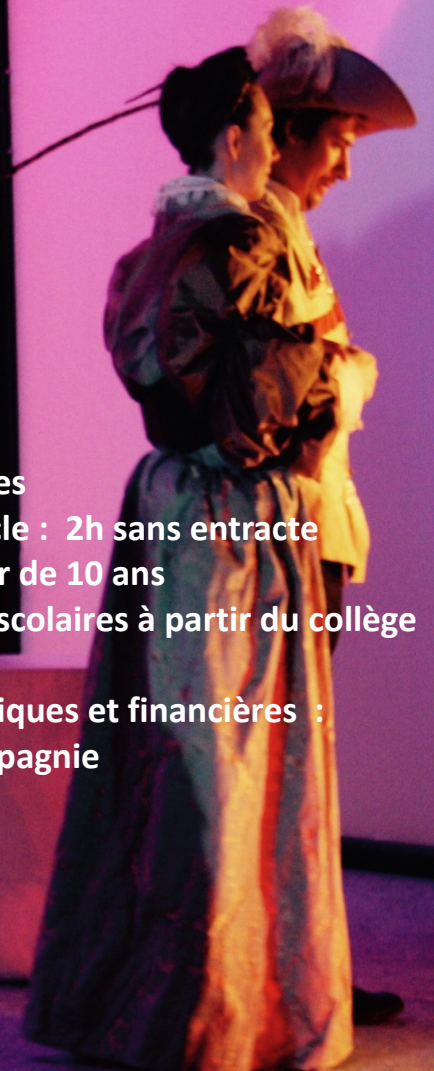
Pièce en cinq actes

Durée du spectacle : 2h sans entracte

En famille à partir de 10 ans

Représentations scolaires à partir du collège

Conditions techniques et financières :  
contacter la Compagnie



# EXTRAITS DES NOMBREUX MESSAGES DE SPECTATEURS

*« Magnifique!!*

*Loin de moi d'imaginer les alexandrins déclamés dans un tel écran. Ces panneaux coulissants et l'élégance de leur ballet inscrivent Cyrano, idéaliste, héroïque et consensuel, dans une incroyable modernité.*

*L'imaginaire n'a alors que peu d'efforts à fournir pour se transporter de la rôtisserie des poètes au Siège d'Arras, du balcon de Roxane au parc du couvent... Et il devient aisé à chacun de saisir le caractère intemporel du courage, de l'amour, de l'honneur.*

*Incredibles acteurs qui offrent dans un jeu d'une grande justesse un large panel d'émotions. Une spectaculaire performance; j'aime ce terme qui fait croire, à celui confortablement installé dans son fauteuil, que c'est facile, que les acteurs ne connaissent ni fatigue, ni doute, et qu'une extraordinaire confiance les habite. Au fond, chacun sait qu'il n'en est rien, ou peu et c'est justement cette "performance" qui impressionne »*

*« Nous avons eu le plaisir de découvrir votre troupe d'excellents comédiens hier dans votre nouveau spectacle Cyrano. Nous avons été enchantés par l'ingéniosité de la mise en scène avec de simples panneaux roulants, le rythme de la scénographie où l'attention ne se relâche pas une seconde; toute la richesse du théâtre de Rostand est interprétée à merveille: les morceaux de bravoure comme la tirade du nez, les scènes lyriques (la fameuse scène du balcon); la force, la tendresse, l'héroïsme, la poésie, tout y est et avec seulement six acteurs qui se dédoublent et se dépensent tellement qu'on a l'impression qu'il y a trente comédiens sur scène. Bravo et félicitations à la performance et au professionnalisme de tous les comédiens! Nous sommes sous le charme d'une interprétation pour une pièce que j'ai beaucoup enseignée durant toute ma carrière; hier, j'ai été heureux et reconnaissant et émerveillé comme aux représentations du Tartuffe et du Misanthrope vues cette saison à la Comédie Française, avec à Boulogne l'avantage non négligeable d'un public dépourvu du snobisme qui signe malheureusement une partie du public parisien.*

*Merci à tous, sans oublier les techniciens pour ce très beau Cyrano. »*





**ROLLMOPS THEATRE**  
58/60 Avenue John Kennedy  
62200 Boulogne sur mer

**Contact tournées:**  
Laurence Hibon

**Téléphone:**  
03.21.87.27.31  
Ou  
03.21.37.06.34

**Par mail:**  
[theatre.rollmops@wanadoo.fr](mailto:theatre.rollmops@wanadoo.fr)

**Site internet**  
[www.rollmopstheatre.fr](http://www.rollmopstheatre.fr)

